

COMMUNIQUE DE PRESSE

COUPE DAVIS 2010 par BNP Paribas

La composition de l'équipe de France qui affrontera l'Allemagne à Toulon du 5 au 7 mars prochain

En accord avec le Président de la Fédération Française de Tennis, Jean Gachassin, et sur proposition du capitaine Guy Forget, le Directeur Technique National, Patrice Hagelauer, communique, après approbation du Bureau Fédéral, la composition de l'équipe de France qui affrontera l'Allemagne, à Toulon, au premier tour de la Coupe Davis 2010, les 5, 6 et 7 mars prochains :

Les quatre joueurs sélectionnés :

- Julien BENNETEAU
- Michaël LLODRA
- Gaël MONFILS
- Jo-Wilfried TSONGA

Capitaine :

- Guy FORGET

Entraîneur :

- Lionel ROUX

Guy Forget communiquera en fin de semaine le nom du cinquième joueur-remplaçant retenu pour cette rencontre.

*** Rappelons que le capitaine peut jusqu'au tirage au sort de la rencontre, en l'occurrence le jeudi 4 mars 2010, modifier la composition de son équipe.**

N.B. : L'interview du capitaine, Guy Forget (fournie en pièce-jointe), est disponible sous deux formats différents (Word et PDF).

Informations Coupe Davis

LE PLANNING DES ENTRAÎNEMENTS

Les deux équipes se partageront les deux courts du Palais des Sports de Toulon (court principal + court d'entraînement) en fonction du planning suivant :

	Lundi 1^{er} mars	Mardi 2 mars	Mercredi 3
mars			
9 h 00 – 11 h 00	France	Allemagne	France
11 h 00 – 13 h 00	Allemagne	France	Allemagne
13 h 00 – 16 h 00	France	Allemagne	France
16 h 00 – 19 h 00	Allemagne	France	Allemagne

Paris, le 23 février 2010

Le Département Presse de la Fédération Française de Tennis

interview

Guy FORGET

« J'ai confiance en ce groupe »

Le capitaine tricolore a retenu les quatre hommes en forme du moment pour affronter l'Allemagne, à Toulon, du 5 au 7 mars prochain, au premier tour de la Coupe Davis : Jo-Wilfried Tsonga, Gaël Monfils, Julien Benneteau et Michaël Llodra. Il convoquera un cinquième joueur-remplaçant en fin de semaine. Même s'il estime que son groupe peut nourrir de grandes ambitions dans cette épreuve, Guy Forget prône la plus grande prudence face à une équipe allemande très expérimentée.

« Guy, quels joueurs avez-vous retenus pour affronter l'Allemagne ?

- J'ai retenu Jo-Wilfried Tsonga, Gaël Monfils, Julien Benneteau et Michaël Llodra.

- Pouvez-vous commenter votre sélection ?

- En fonction de ce que l'on a vu ces dernières semaines, aussi bien en simple qu'en double, c'est un groupe homogène, composé de garçons qui ont bien joué et qui seront – je l'espère – en pleine forme pour affronter l'Allemagne.

- Les résultats du tournoi de Marseille ont dû vous rassurer...

- C'est effectivement très bien. Les garçons ont évolué sur le même genre de surface, avec les mêmes balles. Julien (Benneteau) et « Mika » (Llodra) ont accumulé beaucoup de confiance. Maintenant, la plupart des joueurs sont engagés cette semaine à Dubaï (NDLR : Tsonga, Benneteau, Llodra). « Jo » est parti avec une petite « gastro ». J'espère que ce sera réglé d'ici ce week-end. Gaël (Monfils), qui ne joue pas cette semaine, a eu un petit coup de pompe. La semaine « off » devrait lui permettre de bien récupérer pour être à bloc pour la préparation sur place à Toulon. Je touche du bois pour qu'il n'y ait pas de blessure d'ici là.

- Vous ne prenez pas de cinquième joueur ?

- Si, je vais en prendre un, mais je préfère attendre la fin de la semaine pour me décider, en fonction des résultats des uns et des autres. Je me donne encore quelques jours de réflexion.

- Dans votre esprit, les quatre joueurs sélectionnés aujourd'hui seront les quatre joueurs alignés pour la rencontre...

- A priori, oui. Mais vous savez comme moi qu'il peut toujours se passer des choses d'ici là. On n'est jamais à l'abri d'une blessure. Et quand je fais venir un cinquième joueur, ce n'est pas un « pot de fleur ». Il est toujours susceptible de jouer en fonction des événements.

- Sur le papier, votre équipe est très séduisante. Vous disposez de quatre joueurs très compétitifs, tous susceptibles d'être alignés en simple, avec un double qui semble se détacher...

- ...Je n'ai pas un double, j'en ai plusieurs. Aujourd'hui, entre Michaël (Llodra), Julien (Benneteau) et « Jo » (Tsonga), il y a trois garçons qui peuvent très bien jouer en double. On n'a pas une équipe type, comme on a pu en avoir une à une époque avec Llodra – Clément, mais des combinaisons multiples. Sur l'ensemble de la saison, il n'est donc pas impossible que l'on aligne plusieurs équipes différentes. Il est d'ailleurs intéressant de constater que les garçons jouent de plus en plus souvent ensemble dans cette spécialité. Et puis, il ne faut pas oublier Richard Gasquet, Arnaud Clément... Voilà d'autres garçons qui seraient capables de tenir un rang de très haut niveau en double.

- Votre équipe vous semble-t-elle plus forte que l'an passé ?

- Chaque rencontre jouée constitue une expérience supplémentaire. Cela sert pour l'avenir. Gaël (Monfils), fort de ce qu'il a pu vivre à Maastricht l'an passé, a acquis de l'expérience. Je ne peux pas imaginer que Gaël soit moins bon aujourd'hui en Coupe Davis que l'an passé.

- Vous n'imaginez pas que Gaël puisse revivre aujourd'hui le même scénario qu'à Maastricht l'an passé, lors de la rencontre de barrage...

- Quand vous « drivez » des garçons de ce niveau là, vous n'imaginez pas du tout ce genre de scénario. Cela arrive malheureusement, mais personne ne se prépare à cela. On travaille, on discute, on met en place une structure pour faire en sorte que les garçons jouent à leur meilleur niveau. Après, le résultat est ce qu'il est. Maintenant, j'ai confiance en ce groupe. Je pense qu'ils sont capables, tous les quatre, d'évoluer à un très haut niveau.

« La Coupe Davis ne se gagne pas avec un seul joueur »

- Comment voyez-vous cette rencontre face à l'Allemagne ?

- Je la vois difficile. D'une part, parce que la valeur des joueurs allemands est forte. D'autre part, parce que l'Allemagne est une équipe expérimentée. On regarde souvent le classement individuel des joueurs pour se faire une idée du niveau de l'équipe adverse. Mais on ne regarde pas toujours le nombre de matches disputés par ces mêmes joueurs en Coupe Davis. Les Allemands sont des compétiteurs qui ont l'habitude d'évoluer dans cette épreuve. Avec des victoires significatives au bout. Ils connaissent la Coupe Davis. On ne peut donc pas parier sur une fébrilité éventuelle de l'un d'entre eux à cause de la Coupe Davis. Ce match sera donc difficile. On est prévenu. Il faudra être vigilant.

- Au vu de la saison passée, estimez-vous tenir en Jo-Wilfried Tsonga le vrai leader de l'équipe de France... même si l'intéressé refuse d'endosser ce statut ?

- La Coupe Davis le passionne. L'idée de rapporter un, deux ou deux points et demi à son équipe est quelque chose dont il est fier. En plus, tous ses rendez-vous avec la Coupe Davis se sont toujours bien passés. Quand on aborde une rencontre, c'est très important pour la confiance. Maintenant, chacun avance à son rythme, gagne ses matches petit à petit. Aujourd'hui, « Jo » montre l'exemple par son attitude, sur le terrain et en dehors, par ses résultats. Il montre le chemin. Tout le monde essaie de tirer l'équipe vers le haut, même si certains, de par leur

personnalité, sont plus discrets que d'autres. Chacun doit endosser ce rôle là, avec cette même envie de servir le groupe.

- Depuis vos débuts en tant de capitaine, l'équipe de France actuelle vous apparaît-elle comme celle ayant le plus fort potentiel ?

- Oui, c'est de loin le potentiel le plus grand que l'on ait jamais eu en France, d'autant que des joueurs comme Gilles Simon, qui revient de blessure, Richard Gasquet, Paul-Henri Mathieu, Jérémy Chardy postulent également pour figurer dans le groupe. Je fonde de gros espoirs dans ce groupe. Car si la mayonnaise veut bien prendre, il y a de quoi faire de grandes choses, vivre des matches incroyables avec ces garçons. D'autant qu'ils sont très polyvalents. Maintenant, il faut que tout le monde aille dans le même sens. Une Coupe Davis ne se gagne pas avec un seul joueur, mais avec quatre, cinq, six, voire huit joueurs. Aujourd'hui, nous avons huit joueurs qui peuvent à tout moment jouer un rôle en équipe de France. Tout le monde est important, tout le monde doit se sentir concerné par cette Coupe Davis.

- Le changement de programme de Gaël Monfils va dans ce sens (ce dernier était initialement inscrit à Acapulco sur terre battue cette semaine, avant finalement de se retirer)...

- Tout à fait. Je suis ravi qu'il l'ait fait, car c'est une manière de mieux se préparer. Il a dit qu'il était un peu émoussé. Cette semaine de repos va lui permettre de récupérer et d'arriver sur la rencontre à 100 % de ses capacités physiques. On sait que c'est important dans le jeu de Gaël. Après, la finalité, c'est de bien jouer les jours de matches. On fait tout en amont pour que les choses se passent le mieux possible. Mais la vérité, elle se trouve sur le terrain.

- La France va évoluer à domicile pour la première fois depuis trois ans, et le premier tour de la Coupe Davis 2007 (France – Roumanie à Clermont-Ferrand). Cela fait du bien de rejouer à domicile, après cinq rencontres de suite à l'extérieur ?

- Quel bonheur d'avoir enfin un public derrière nous, qui va guetter les moindres erreurs de nos adversaires pour leur mettre un petit coup derrière la tête. A nous de tirer profit de cette situation et d'impliquer le plus possible les spectateurs dans cette rencontre.

- Enfin, avez-vous prévu un mini-stage de préparation à Roland-Garros avant votre départ à Toulon ?

- Quasiment tous les joueurs étant engagés à Dubaï cette semaine, nous nous tenons à leur disposition, avec Lionel Roux, l'entraîneur de l'équipe, pour ceux qui le souhaitent à partir de samedi matin à Roland-Garros. »

N.B. : cette interview, réalisée par le Département Presse de la Fédération Française de Tennis, est libre de droits et peut être utilisée dans toute publication, sans conditions.